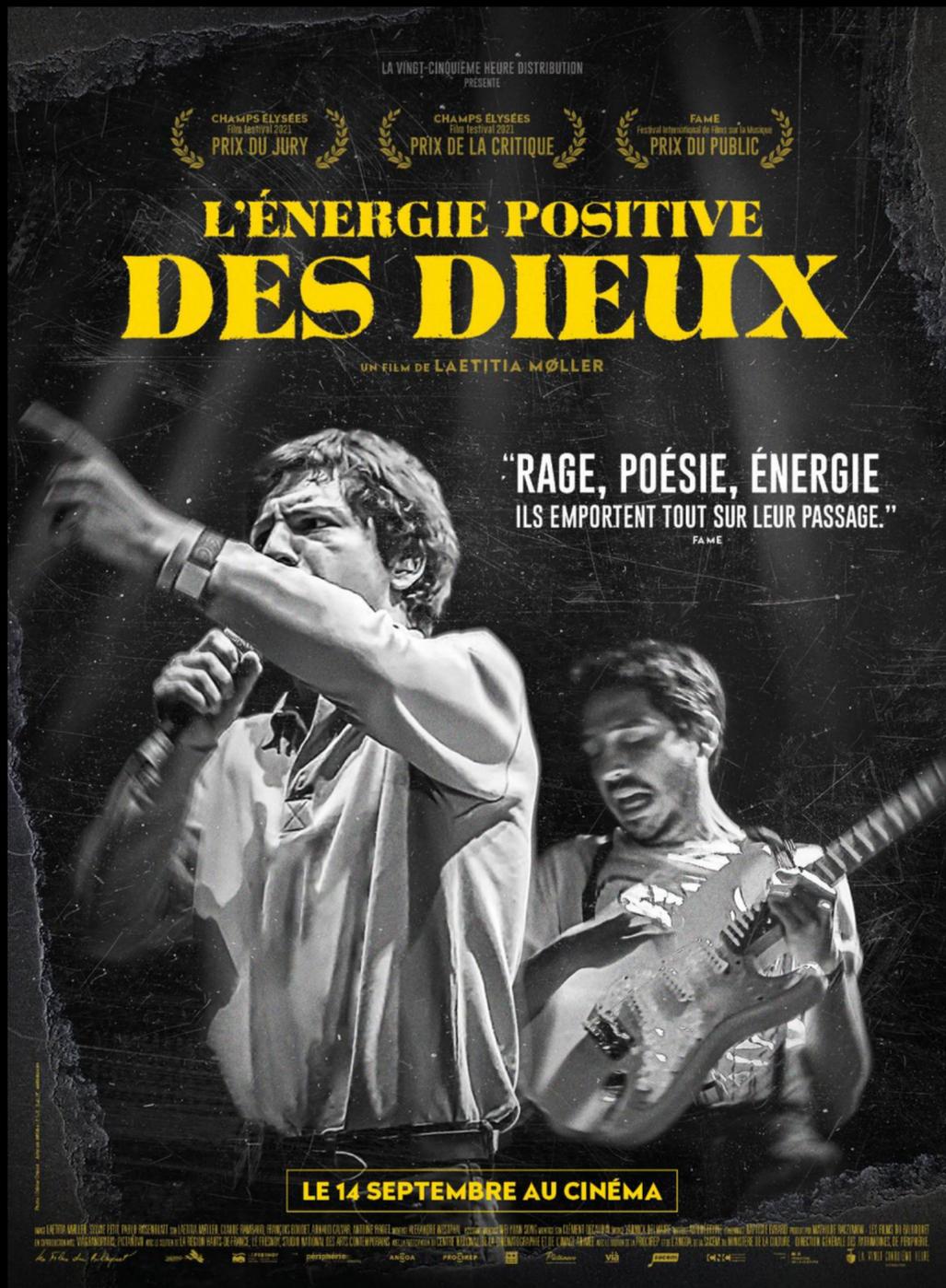


FICHE FILM N°3



L'ÉNERGIE POSITIVE DES DIEUX

Un long-métrage documentaire
réalisé par Laetitia Møller
1h10

FICHE TECHNIQUE

2020 – 70 min – HD – 1.33 – couleur – documentaire

Image : Laetitia Møller, Sylvie Petit, Pablo Rosenblatt

Son : Laetitia Møller, Claude Rambaud, François Boudet, Arnaud Calvar, Antoine Rodet

Montage : Alexandre Westphal

Assistant montage : Wei Yuan Song

Montage son : Clément Decaudin

Mixage : Yannick Delmaire

Recorder : Benjamin Poilane

Étalonnage : Baptiste Evrard

SYNOPSIS

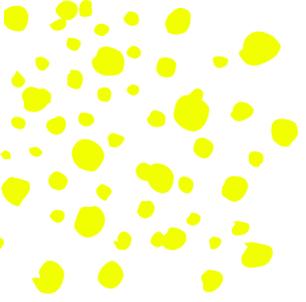
Leur musique est une déferlante de rock électrique. Leurs textes assèment une poésie sauvage. Accompagnés de quatre musiciens, Stanislas, Yohann, Aurélien et Kevin sont les chanteurs du groupe *Astéréotypie*. Issus d'un institut médico-éducatif accueillant de jeunes autistes, ils dévoilent sur scène leurs univers détonants, encouragés par Christophe, un éducateur plus passionné d'art brut que de techniques éducatives. Leur aventure collective est un cri de liberté.



Entretien avec Entretien avec Laetita Moller
à l'occasion du Champ Elysées Film Festival

BIOGRAPHIE

Laetitia Møller est journaliste en presse écrite et réalisatrice. Ses premières réalisations audiovisuelles *Viol, les voix du silence*, web-documentaire pour France Télévision et *Le Mythe du pervers narcissique*, diffusé sur Planète, décryptent les mécanismes de pouvoir et les croyances de notre société. En 2014, elle est lauréate du concours Infracourts avec *Les Dames de Dosne*. *L'Énergie positive des dieux* est son premier documentaire de création, fruit de sa rencontre avec *Astéréotypie*.



FABRIQUE DU FILM

Au départ, Laetitia Moller n'avait pas le projet de travailler en tant que journaliste sur des musiciens autistes. Elle s'intéressait aux scènes expérimentales, et elle a découvert parmi d'autres le groupe Astéréotypie au festival Sonic Protest, à Paris. Fascinée, Laetitia Moller a voulu en savoir plus et s'intéresser au collectif en tant que documentariste, ce qui impliquait de le suivre sur le temps longs et de poser un regard plus libre sur leur processus de création.

Elle a fait la connaissance Chrisophe L'Huillier, membre du collectif et éducateur spécialisé à l'institut médico-éducatif de Bourg-la-Reine dont une partie des autres membres du groupe sont issus.



ENJEUX NARRATIFS ET CHOIX FORMELS

“Ma vision se pose entre plusieurs problématiques : celle de la relation humaine, celle du rock, celle de l’autisme.” (Laetitia Møller)

NE PAS POSER UN REGARD DE JOURNALISTE

Avec *L’Energie Positive des dieux*, Laetitia Møller réalise son premier documentaire de création. Auparavant journaliste, elle a appris à se défaire de ses anciennes habitudes : “Ce qui m’intéressait beaucoup, par rapport à l’écriture documentaire, c’était la subjectivité, ce qui n’est pas le cas dans l’écriture journalistique. Il y a quand même une idée d’auteur et de subjectivité, évidemment, mais il y a un rapport aux faits, à la vérification d’informations. Le documentaire était un type de récit qui m’attirait beaucoup par ces deux biais : par ce que permettait l’image, et par cette revendication assumée d’une subjectivité.” La liberté permise par le cinéma documentaire rend possible certains choix de récits : ne pas forcément contextualiser une situation, des personnages. L’autisme de certains membres du groupe par exemple, n’est pas explicité. La cinéaste fait également l’économie d’une voix off pour laisser le spectateur percevoir et comprendre ce qu’il souhaite des scènes filmées.

PERMETTRE AU REGARD D’EVOLUER

La conséquence de cette liberté interprétative accordée au spectateur est la possibilité d’une évolution de son regard. Ce qui peut d’emblée apparemment relever d’une inadaptation (un langage pétri de répétition et des gestes involontaires de balancements que l’on désigne par le terme de “stéréotypie”) sont, sur scène, perçus comme relevant d’une véritable prouesse artistique. “Dans un milieu artistique, tout ce qui paraîtrait inadapté socialement devient valable dans l’univers artistique. Il s’agit de questionner ces frontières-là, et le regard que l’on pose. Est-ce qu’on pose un regard en pensant que c’est un trouble, ou en pensant que c’est une création, que c’est artistique ?” interroge la cinéaste.

TRANSMETTRE L’ENERGIE

L’Energie positive des dieux exprime une puissance et une énergie communicatives : la musique punk et le phrasé à la croisée du rap et de la déclamation du collectif Astéréotypie y sont évidemment pour beaucoup. Mais la cinéaste a su capter et restituer leur étonnante présence sur scène et l’intense travail de création qui la précède à la faveur d’un montage qui alterne des séquences de concert et de répétition ou encore de vie quotidienne où l’intensité ne semble jamais retomber. Mais là où, en dehors de la scène, les angoisses semblent souvent prendre le dessus, elles disparaissent lorsque le groupe se met à jouer et elles laissent place à un lâcher prise proche d’une transe communicative : entre le groupe et son public, il n’est plus question de différences.

THÉMATIQUE DE L'INCLUSION



EXPRESSION ARTISTIQUE ET HANDICAP

“La véritable inclusion consiste à ce que les gens du monde ordinaire se déplacent pour voir Astérotypie sur scène, et non l'inverse, comme c'est plus souvent le cas.” (Christophe L'Huillier)

Contrairement à une idée reçue, l'autisme n'est pas une maladie mentale. L'autisme est un trouble neuro-développemental. Les symptômes, qui sont le plus souvent perceptibles dès l'âge de 3 ans, sont dus à un dysfonctionnement cérébral. Depuis 1996, l'autisme est d'ailleurs reconnu officiellement comme un handicap.

Les personnes autistes perçoivent le monde d'une façon différente. Le TSA, trouble du spectre de l'autisme affecte ainsi souvent le développement de l'enfant sur différents aspects :

- La communication : le langage, la compréhension, le contact visuel ...
- Les interactions sociales : perception et compréhension des émotions, gestion des émotions, relations sociales avec l'autre, jeux ...
- Le comportement : intérêts et activités spécifiques restreints, mise en place de routines, etc ...

Si l'on évoque souvent la nécessité de rendre les lieux culturels accessibles aux personnes atteintes de handicaps, on évoque moins la façon dont elles peuvent s'emparer des pratiques artistiques.

Le peintre Jean Dubuffet a employé le terme d'art brut pour la première fois en 1945 lors de son périple dans les hôpitaux psychiatriques en Suisse pour désigner les œuvres produites par leurs résidents n'ayant aucune éducation artistique et étrangères au milieu intellectuels.

C'est de ce courant que Christophe L'Huillier, éducateur spécialisé et membre du groupe Stéréotypie, rapproche la pratique de l'écriture et de la musique qu'il a impulsée au sein de l'institut médico-éducatif de Bourg-la-Reine. Plus qu'une approche d'art-thérapie (qui se définit comme une démarche d'accompagnement thérapeutique qui utilise les matériaux artistiques, le processus créatif, l'image et le dialogue, et qui vise l'expression de soi, la conscience de soi, voire le changement de la personne qui consulte), il a proposé un atelier de poésie. “Au départ, on voulait leur apprendre les rimes, les vers, etc. mais on a vite réalisé que c'était bien plus riche de partir de leur utilisation du langage. Sans en avoir vraiment conscience, on est entré dans un processus d'écriture d'art brut. Progressivement, leurs textes mais aussi leur façon de les déclamer, leur grain de voix m'ont inspiré et j'ai commencé à y poser de la musique.” (Dossier de presse du film)

Le maniement du verbe des membres du groupe est en soi un matériau porteur d'une véritable dimension artistique : sa scansion particulière, son caractère souvent très imagé, sa puissance profondément singulière, est une forme de poésie et perçue comme telle lors des concerts donnés par le groupe.

Pour approfondir :

Art brut : les origines

Article sur le collectif Astérotypie et son usage de la langue

Pour un enseignement artistique accessible (Ministère de la Culture)”

RESSOURCES FILM

Dossier de presse du film

Article sur le film (site de la Bibliothèque publique d'information)